

Armand JUNG
Député du Bas-Rhin
Conseiller Général

Strasbourg, le 7 avril 2009

QUESTION D'ACTUALITE

Monsieur le Premier Ministre,

En marge des cérémonies officielles du Sommet de l'OTAN à Strasbourg, quelques centaines de casseurs ont choisi le symbole du Pont de l'Europe, qui relie la France à l'Allemagne, Strasbourg à Kehl, pour se livrer à ce qu'il faut bien appeler la mise à sac de deux quartiers : le Port du Rhin et le Neuhof.

Au-delà de nos différences d'appréciation sur les missions de l'OTAN et sur l'opportunité de rejoindre le Commandement intégré de l'Alliance, les Strasbourgeois ont le droit de savoir ce qu'il s'est réellement passé durant ces longues heures où ils ont eu le sentiment d'avoir été abandonnés par les pouvoirs publics.

Comment se fait-il qu'avec autant de policiers, de CRS, de militaires présents à Strasbourg, ces deux quartiers aient pu faire l'objet de dégradations sans précédent : un hôtel et une pharmacie incendiés, un poste de douane saccagé, une chapelle dégradée, tout comme le mobilier urbain attendant...

Dans le même temps, rien de semblable n'a été constaté à Kehl, de l'autre côté du Rhin. Y'aurait-il eu des dysfonctionnements dans la chaîne de commandement et de sécurité ? Ces deux quartiers auraient-ils été laissés à leur sort durant ce Sommet ? Les Strasbourgeois, qui ont dû limiter leurs activités et leurs déplacements pendant près d'une semaine, auraient apprécié que les forces de l'ordre soient plus efficaces dans la prévention des risques encourus, que le Pont de l'Europe, lieu hautement symbolique, soit mieux protégé et pas uniquement au moment du passage des Chefs d'Etat.

Monsieur le Premier Ministre, il est de la responsabilité de l'Etat, organisateur du Sommet de l'OTAN, de réparer ce qui peut être réparé et de redonner un nouveau visage à la Porte de France.

Quelles mesures concrètes comptez-vous prendre pour réhabiliter les quartiers du Port du Rhin et du Neuhof et pour indemniser les habitants qui ont subi de graves dommages ?